

Atelier Michael Woolworth  
présente

**Gilgian Gelzer**

**Soul Tracks**

Vernissage le 5 mai, 2022



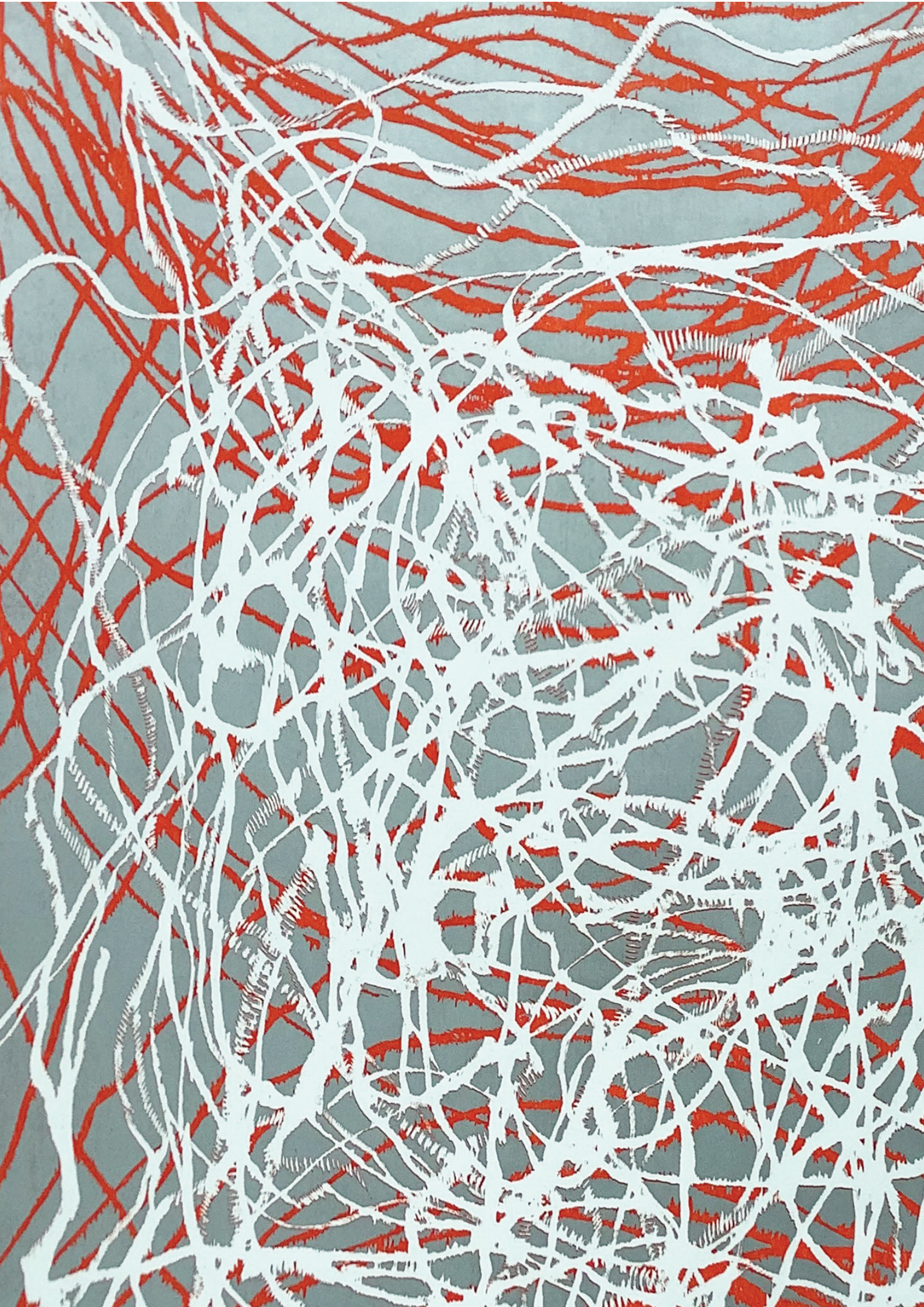
*Soul Tracks XI*, 2021 164x124 cm. 10 ex. 2 500 €

Du 5 mai au 29 juillet 2022

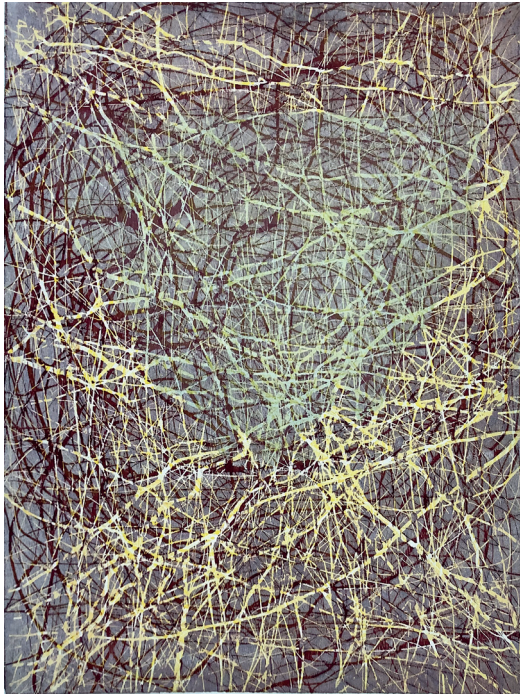
Atelier Michael Woolworth  
2, rue de la Roquette 75011 Paris

Contact presse : 06 12 39 92 64 michael@michaelwoolworth.com

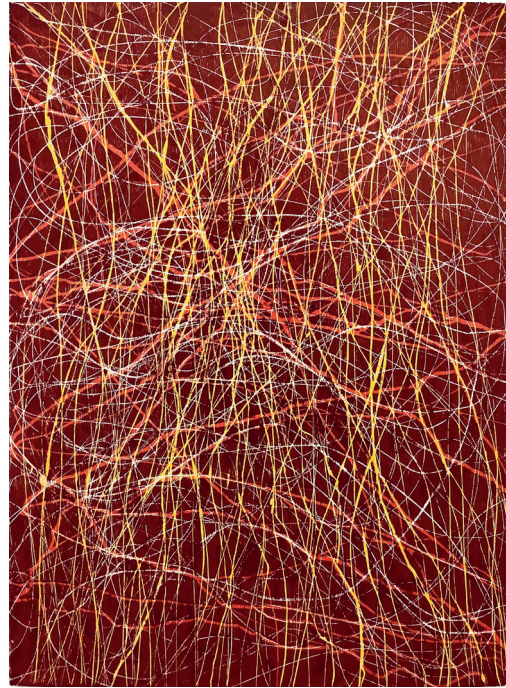








*Blind Faith I*, 2021  
Epreuve unique, 76x56 cm, 2 500 €



*Soul Tracks III*, 2021  
76x56 cm, 15 ex. 700 €

*Soul Tracks* est le fruit d'une intense collaboration entre Gilgian Gelzer, figure majeure de l'art abstrait contemporain, et le maître d'art Michael Woolworth. De 2015 à l'été 2021, l'artiste a déployé dans ce cadre un champ d'expérimentation inédit, voire une véritable mise à l'épreuve de sa pratique à travers l'emploi d'une technique tout aussi complexe qu'inattendue, celle dite du « bois perdu ».

Du 5 mai au 29 juillet 2022, ce long processus créatif sera pour la première fois présenté au public. Seront exposées au sein même de l'atelier Michael Woolworth 11 pièces éditées inédites (*Soul Tracks*) et 15 pièces uniques (*Blind Faith*) ; ainsi que 7 images produites en 2018 et revisitées pour l'occasion (*Body Electric*). Toutes les œuvres sont des bois gravés.

Une exploration picturale parfaitement maîtrisée par l'artiste, dont les pièces produites, entre peinture et dessin, semblent l'aboutissement d'un véritable état de grâce.

#### I. Le bois perdu : un dessin « sous la surface des choses »

« Il y a une inversion totale avec la technique du bois gravé, une rencontre avec la matière, le matériau, qui est formidable. »

Gilgian Gelzer

L'idée proposée par Michael Woolworth à Gilgian Gelzer de graver son dessin dans une surface solide et rêche telle que le bois est venue questionner en profondeur la démarche de l'artiste. Le dessinateur au trait fluide, habitué à la mine tendre du crayon et à la surface lisse du papier, s'est vu contraint d'adopter un dessin « en creux », gravé littéralement dans la matière et influencé par elle. « Il y a là une résistance du bois, une surface qui est à la fois lisse, préparée, mais quand on commence à graver on peut être surpris par le grain du matériau, sa structure interne, donc il faut faire avec ça aussi, les déviations... », explique-t-il.



Gilgian Gelzer, été 2021, pendant les séances de travail

La technique du bois perdu, qui consiste à graver ses lignes dans une planche de bois puis de repartir constamment de cette même planche pour avancer dans la « fabrique » de l'image, ne permet pas d'anticiper en amont l'effet obtenu. Gilgian Gelzer précise son état d'esprit, particulier, pour mener ce projet : « Sur une feuille, au fur et à mesure du tracé d'une ligne, je vois ce que je fais. Mais avec le bois, c'est le geste d'impression qui compte et qui va tout renverser. Il y a l'inversion gauche / droite ; puis l'inversion positif / négatif ; il est très difficile de prévoir ce qui va se passer dans la superposition des couleurs. C'est à la fois très intéressant et troublant. À chaque étape du travail, j'essaie de fait de me rendre disponible à chaque chose qui arrive. »

L'artiste a vécu cette expérience comme une « grande découverte », et rend hommage à la puissance de la collaboration proposée par Michael Woolworth, qui renouvelle à ses yeux le mouvement de la création : *C'est une chance formidable de pouvoir travailler ainsi, dans une forme de disponibilité de soi mais aussi des équipes.*

## II. *Soul Tracks & Blind Faith* : du trouble à l'état de grâce

*Dans la vie rien n'est vraiment prévisible, les choses ne se font jamais comme on les prévoit. C'est ce qui m'intéresse dans le dessin, dans la peinture, c'est que ce sont des modes d'expression où l'on navigue à vue.*

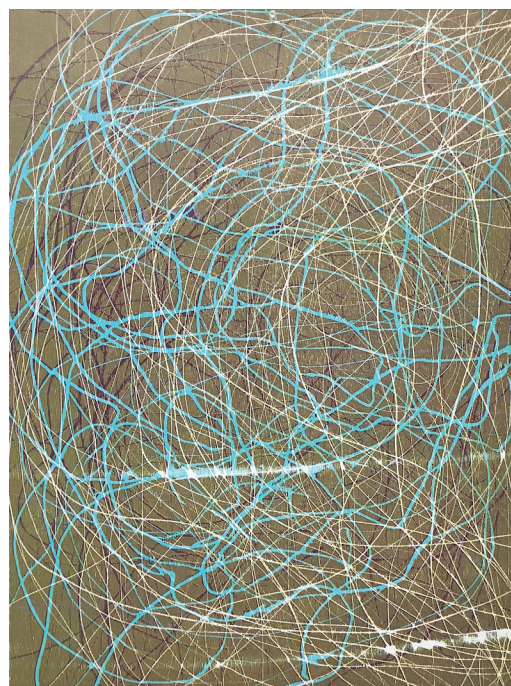
Gilgian Gelzer

Du travail réalisé à l'atelier à l'été 2021, pendant 10 jours consécutifs (et toujours en musique suivant une tradition bien ancrée chez Michael Woolworth), l'artiste se souvient d'une cadence et d'une orchestration proprement musicale : « Trouver de nouvelles solutions, prendre des décisions, dans un rythme, une dynamique qui a nécessité une importante logistique au sein de l'atelier. » Les dessins sur plaques de bois, menés en parallèle les uns des autres, ont été conçus dans un enchaînement rapide et intense permettant de produire une unité entre les différentes épreuves réalisées.





L'artiste grave le bois



*Soul Tracks II*, 2021  
76x56 cm. 15 ex. 700 €

Gilgian Gelzer a toujours tracé un parallèle très étroit entre le dessin et la musique : le rythme, le mouvement, la spatialité, l'intonation... Se référant à l'énergie créative du free jazz, il s'appuie sur son intuition pour traduire en mouvement et en geste l'énergie (physique, mentale, spirituelle) qui l'anime et constitue ses œuvres. Il parle ainsi souvent d'improvisation pour évoquer sa démarche. Le dessin, « c'est toujours l'inconnu », dit-il sans concession. À travers le choix des titres des pièces présentées - en particulier *Soul Tracks* et *Body Electric* -, il rend hommage à cet univers qui imprègne toute son œuvre.

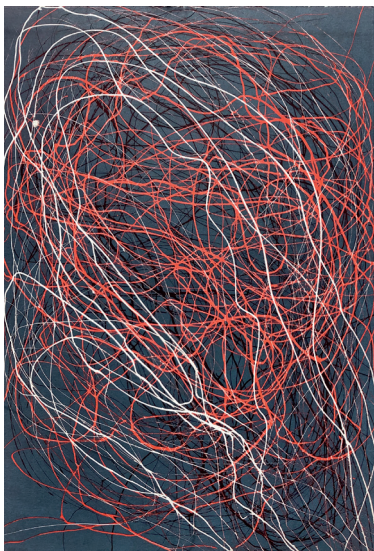
Avec la série *Blind Faith* (« la foi aveugle »), l'artiste s'est livré à une combinatoire entre les différentes matrices de bois pour obtenir des pièces uniques, adoptant un procédé qui « amplifie l'aléatoire » déjà très présent dans son travail.

Une exploration picturale parfaitement maîtrisée par l'artiste, dont les pièces produites et présentées ce printemps par Michael Woolworth, entre peinture et dessin, semblent l'aboutissement d'un véritable état de grâce.

*Soul Tracks & Blind Faith*, 26 œuvres produites pendant l'été 2021 par la technique du bois perdu sur vélin de Rives ou Hahnemühle:

- ***Soul Tracks*** : 5 pièces format 76x56 cm. 15 ex. 700 € chaque. 1 pièce 76x168 cm. 8 ex. 1 800 €
- 3 pièces 120x80 cm. 12 ex. 1 500 € chaque. 2 pièces 164x124 cm. 10 ex. 2 500 € chaque.
- ***Blind Faith*** : 14 pièces uniques format 76x56 cm. 2 500 € chaque.
- 1 pièce 76x168 cm. 6 000 €.
- ***Body Electric*** en 2016 : 4 pièces 61x49 cm. 10 ex. 600 € chaque.
- ***Body Electric*** en 2018 : 2 pièces à 124x100 cm. 12 ex. 2 000 € chaque.
- 1 pièce 164x124 cm. 10 ex. 2 500 €.

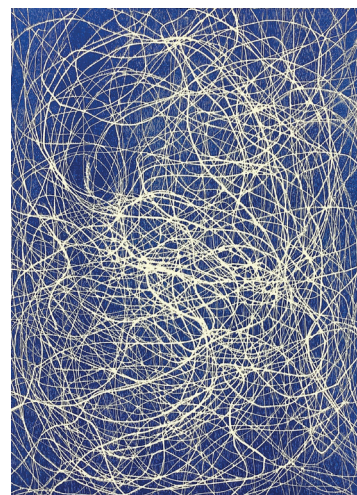




*Soul Tracks VIII*, 2021  
76x56 cm. 15 ex. 1 500 €



*Blind Faith 9*, 2021  
Epreuve unique. 76x56 cm. 2 500 €



*Soul Tracks I*, 2021  
76x56 cm. 15 ex. 700 €







## Gilgian Gelzer

Né en 1951 à Bern, Suisse

*Blind Faith XIV*, 2021

Epreuve unique. 76x168 cm. 6 000 €

### Sélection d'expositions personnelles :

2020 *Breathless*, Galerie Born, Berlin

2019 *Résonance*, Musée des Beaux-arts, Caen  
*A Light Year Away*, Galerie Jean Fournier, Paris

2018 *NIX*, Domaine de Kerguéhennec, Bignan

2017 *Pencilmania*, Kunstmuseum Solothurn, Soleure  
 Contact, Cabinet des dessins Jean Bonna, Beaux-Arts de Paris, Paris  
*Vers le rouge*, Galerie Jean Fournier, Paris  
*Redwards*, Galerie Bernard Jordan, Zürich  
*NIX*, Espace Fernet-Branca, Saint-Louis

2015 *Walk the Line*, Galerie Born, Berlin

2014 *D'ici là*, Galerie Jean Fournier, Paris

2012 *Streaming*, Galerie Jean Fournier, Paris  
 Drawing Now w/ Galerie Jean Fournier, Paris

2010 *Round the corner*, Kunstraum, Kreuzlingen

2009 *Bilder, Zeichnungen, Fotos*, Galerie Bernard Jordan, Zürich  
 Carré Bodoni, Cluny

2008 *Champs de mines*, Galerie Bernard Jordan, Paris  
 Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge  
 École supérieure d'art, Lorient

2007 L'H du Siècle, Valenciennes  
 TWONE, Le Ring, Artothèque de Nantes